

---

## Créations multimédia et recherches en ligne en langues anciennes

Propos recueillis par Marie-Laure Elalouf

IUFM de Versailles / Université Paris X – Nanterre

---

Le BIMS a rencontré Chantal Bertagna, professeur dans un collège de Saint-Cloud (92) et membre du groupe académique d'expérimentation pédagogique en Lettres et nouvelles technologies.

**BIMS** : Quelles perspectives pédagogiques offre le recours aux nouvelles technologies pour l'enseignement des langues anciennes ?

**Chantal Bertagna** : Elles sont multiples : aide à la lecture cursive, découverte de la civilisation gréco-latine, apprentissage du vocabulaire ... Le premier point est capital dans l'approche textes authentiques actuellement préconisée dès la 5ème. Il s'agit de faire acquérir aux élèves une méthode d'élucidation du sens allant d'une vision globale à une analyse grammaticale rigoureuse et de les conduire vers l'autonomie en développant leur rapidité de lecture. Je travaille depuis plusieurs années sur le logiciel *Epistémon*, conçu par mon collègue Jean Hamez de Lille. Les élèves sont invités à un premier balayage du texte dans lequel les mots-clés par paragraphe apparaissent, puis ils reprennent la lecture phrase par phrase, à partir des verbes, grâce à l'analyseur verbal, enfin, ils décomposent les relations sujet-verbe-compléments du verbe- autres compléments.

**BIMS** : La nouvelle approche des langues anciennes qui date de 1997 n'a-t-elle pas rendu obsolètes nombre de logiciels ?

**Chantal Bertagna** : C'est effectivement une difficulté que nous avons rencontrée. *Epistémon* par exemple a été conçu à partir de l'ancien manuel de chez Magnard qui ne comporte que des textes fabriqués. Pourtant, comme la démarche est féconde et qu'il n'existe pas aujourd'hui d'équivalent à partir de textes authentiques, j'ai choisi de continuer à l'utiliser comme étape intermédiaire entre une première approche d'un texte authentique à partir d'un questionnaire visant à donner une idée globale du texte et une reprise dans le détail du texte authentique : le travail à l'ordinateur sur un texte simplifié aide les élèves à aborder le texte authentique sans recourir à la traduction, alors que dans la plupart des manuels en usage, c'est la seconde solution qui a été retenue, sans que l'on sache toujours comment aller d'une traduction à un travail précis sur la lettre du texte latin ou grec.

**BIMS** : Comment concevez-vous la complémentarité entre ces produits multimédia et le manuel scolaire ?

**Chantal Bertagna** : Cela permet de s'adapter à la diversité des situation locales, selon que les manuels en usage dans les classes correspondent ou non aux orientations

des nouveaux programmes et les mettent en oeuvre de façon plus ou moins satisfaisante. C'est surtout une façon de façon souple et infiniment variée de choisir les textes et documents mis à disposition des élèves, en fonction du projet du moment.

**BIMS** : Pourriez-vous donner quelques exemples ?

**Chantal Bertagna** : Il y a maintenant des CD-Rom de civilisation comme *Damalis* (nouvelle version d'*Eurisko*) ou *Alexandre* qui permettent de faire travailler toute une classe en réseau sur des documents communs qui enrichissent les apports du manuel scolaire, aident les élèves à visualiser, notamment grâce aux animations tout à fait spectaculaires qui donnent à voir de grandes batailles comme Marathon ou les Thermopyles, là où une description de la stratégie adoptée peut laisser les élèves perplexes. Si la lecture d'un texte appelle une recherche précise, il est toujours possible de capturer des sites en fonction des besoins. Devant les images qui se succèdent, associées aux commentaires, l'élève a l'impression de se promener et mène souvent la recherche plus avant qu'avec un support papier. Si le professeur est à la recherche de textes pour un projet précis, il a accès, grâce à internet à des bases de données considérables avec traduction. J'ai trouvé par exemple sur un site luxembourgeois la *Moselle d'Ausone*, dont une partie était en latin, une autre en traduction, en cherchant des textes à étudier pour un voyage en Allemagne. Le professeur n'est plus prisonnier d'un manuel, il peut saisir toutes les occasions de stimuler la curiosité des élèves pour la langue et la civilisation grecque ou latine et construire des progressions adaptées au profil de chaque classe.

**BIMS** : Mais cela suppose une solide culture, tant en langues anciennes qu'en nouvelles technologies ... et langues vivantes, car la plupart des sites sont en anglais ou en allemand.

**Chantal Bertagna** : C'est vrai, mais ce n'est pas un obstacle dès lors que les compétences peuvent également être mises en commun. Des sites pédagogiques se développent, par exemple ceux des Académies de Versailles et d'Orléans-Tours : ils proposent des sélections de sites sur des thèmes, avec des listes de vocabulaire, des aides pour le professeur ainsi dispensé de recherches parfois longues ; ils présentent également des expérimentations pédagogiques. Dans chaque établissement, dans des réseaux plus larges qui se créent à l'occasion des stages de formation continue, le développement du travail d'équipe est certainement la réponse la mieux adaptée à l'exploitation de ces ressources.

**BIMS** : Concrètement, quand et comment faites-vous intervenir les nouvelles technologies dans votre pratique pédagogique ?

**Chantal Bertagna** : A raison d'une heure par semaine de façon régulière : une heure de travail préparatoire sur Epistémon, une heure d'exploitation du texte authentique et une heure plus tournée vers l'étude de la langue. Quand le texte est plus long et requiert des recherches plus poussées, je peux consacrer deux heures au travail sur ordinateur mais cela dépend aussi des planning de la salle. Ce que les élèves apprécient tout particulièrement, c'est qu'ils sont sécurisés par les aides et qu'ils ne travaillent pas sous

le regard de toute une classe, mais seulement sous celui de leur binôme. Plus actifs, moins paralysés par l'erreur, ils acquièrent des automatismes et s'ils s'égarer, le professeur le voit immédiatement à l'écran. Le multimédia est aussi une réponse à la grande hétérogénéité de niveau et de motivation des élèves de 3ème maintenant que l'enseignement du latin couvre trois années du collège.

**BIMS** : Dans quelles directions s'orientent les nouveaux produits ?

**Chantal Bertagna** : Jean Hamez travaille actuellement à des versions grecque et latine du *Lectron*, logiciel qui existe déjà pour le français. Il s'agit, par la reconstitution de textes et d'autres activités ludiques comme le triangle, le pendu, de développer les automatismes dont nous parlions. Des logiciels d'apprentissage du vocabulaire ou de la morphologie téléchargés sur internet, comme *Eulalie* ou *Nauta*, visent le développement raisonné des champs lexicaux et la maîtrise des mécanismes grammaticaux. Ce que les professeurs attendent, c'est une sorte de « boîte à outils » où l'élève viendrait puiser l'aide dont il a besoin, tant en grammaire qu'en lexique et en civilisation. C'est ce qu'essaient de faire les logiciels d'hypertexte avec des aides en ligne qui permettent à chacun d'avancer à son rythme et de se dispenser progressivement des « béquilles » offertes par l'hypertexte.

**Pour en savoir plus :**

<http://www.lille.iufm.fr/etn/FSTN003.htm>

<http://www.ac-versailles.fr/pedagogie/Lettres/argonaut.htm>

<http://www.ac-versailles.fr/pedagogie/Lettres/jjepi.htm>